

EXPO 84

A HOHUSAÏ – GALLERY découverte (heureuse) d'Alain Vilacèque

C'est à coup sûr une des missions des galeries d'art que de présenter à leur public, loin des sentiers battus et du ronronnement benoît, quelques peintre connus ou mal connu _ jeune se mettant en piste ou chevronné ayant joué les modestes, trop longtemps _ qui connaîtra peut-être lui aussi, demain ou après demain, la notoriété.

Ce risque, Hokusai- Gallery accepte de le prendre, et c'est pourquoi il vous est loisible (jusqu'au 29 novembre) d'aller saluer la toute jeune et fraîche production du Roussillonnais Alain Vilacèque dont il nous semble bien qu'elle mérite mieux que le seul acquiescement des happy few.

Peintures-collages (rien que des personnages) et découpes-tissu (rehaussées d'inclusion d'objets divers) voilà les deux axes techniques qu'utilise Vilacèque pour nous conter de bien savoureuse histoires.

Ses portraits (le président, la star, l'artiste, l'évêque, le

clown, le clochard, le sportif, considérés à la fois comme des images et des concepts) s'architecturent à partir de fragments de papier peint, d'éléments figuratifs photographiés, de chutes de tissus et de rehauts de vives couleurs. Une force élémentaire, un sûrpiquage graphique de la personnalité des modèles, quelque chose de brut et de spontané que nie pourtant le fini de montage des divers constituants, confèrent à ses compositions qu'on ne jugerait d'abord que pimpantes ou malicieuses un poids de gravité, de profondeur, voire d'ironie ou d'impertinence, qui sent son artiste bien fait, c'est senti. Et une sorte de pureté en plus. Les découpes-tissu (en fait, le matériau peut aussi bien être de la moquette) épousent des formes abstraites qui sont dans une certaine mesure évocatrices ou complémentaires du thème retenu, brossé très largement, en pleine pâte qui sait accueillir des galets, des cabochons, des feuilles, des herbes ou de la paille. Nous avouerons avoir été infiniment plus sensibles aux

compositions emblématiques où l'artiste, avec beaucoup de pertinence, se contente d'évoquer les grandes forces de la vie ou certaines beautés de la nature, qu'aux variations ambitieuses, petitement figuratives, rapides et surchargées, où il dit le clown, le toro, le couple, le violoniste ou le cheval. Péchés de jeunesse sans doute.

Au total un garçon armé dont on reparlera vraisemblablement dans les temps qui viennent.

Jean THIERY

Source :
Indépendant
1984